

WG1- “Peace, Disarmament and Cooperation”

THE NEED TO WEAVE A BROAD COMMUNITY OF SHARED INTERESTS AND COMMON GOALS

“For the founders of the World Federation of Scientific Workers (WFSW), the most important of its initial objectives was to establish links between colleagues from different parts of the world, especially between those living and working in politically opposed nations or blocs, where tensions can at any moment escalate into widespread conflict. This ambition remains as relevant today as ever.”

Establishing such connections is of paramount importance in creating a united front, thereby increasing the chances for the scientific community to meaningfully influence the course of events—events that are shaped by the decisions of those who effectively hold the power to determine the future of our societies, and indeed the fate of humanity on this planet.

Scientific workers in different countries, under varying employment conditions and in diverse sectors—whether public or private—naturally have differing needs and experience various constraints in their professional and personal lives. They are likely to assess both the threats and promises of the future differently, at local as well as global levels. This only strengthens the genuine importance of building connections among us all, as we rightly emphasise in many of our publications.

It is also crucial to highlight the need for scientific workers to engage with their fellow citizens, drawing on their professional experience, specialised knowledge, and skills to contribute honestly to fostering, in those they engage with, an informed and unbiased interpretation of the paths towards which the world is being driven, and the obstacles that lie in those paths. The dialogue we must seek should aim to clarify the nature, origins, and significance of the threats we face in the current geopolitical context.

The vast majority of organisations affiliated with our federation are trade unions, either professional or general worker unions. Their core objectives involve defending the rights, interests, and gains of their members as salaried workers. Only a relatively small proportion of their members actively engage in actions directly addressing key issues such as peace, disarmament, and cooperation. Given the crucial role of trade unions in society, it is essential to revive among their members an awareness of the need to struggle for peace, which again presupposes dialogue to clarify the nature and roots of the threats that affect us all.

Some of the member organisations are NGOs. Not only these, but NGOs in general, can play a significant role in a large-scale campaign for peace, disarmament, and cooperation. Some already do so, notably several NGOs that are members of ICAN – the International Campaign to Abolish Nuclear Weapons – as well as member associations of the World Peace Council. NGOs encompass a wide array of areas of interest, often without direct ties to science or scientific research. Scientific workers committed to peace should take to heart the need to foster dialogue with various NGOs, which could benefit from their expertise to deepen awareness and understanding of the current situation.

In light of growing international tensions, the proliferation of military arsenals—including nuclear weapons—and the spread of armed conflicts in numerous regions of the world, the time has come for a general mobilisation in favour of complete disarmament. Silence or neutrality in the face of escalating military expenditure and

increasing recourse to force is no longer acceptable. The resources squandered on wars and/or their preparation must be redirected towards objectives that serve humanity: education, health, access to clean water for all, ecological transition, social justice, and more.

Scientific workers, as bearers of knowledge and critical consciousness, have a particular ethical responsibility: to oppose the instrumentalization of science in the service of power and destruction. Far too often, scientific and technological advances have been diverted to benefit military—and therefore deadly—industries. It is now more than time to reverse this trend by clearly affirming that every scientific innovation must be judged not only by its performance but also by its impact on peace and human dignity—in other words, on the preservation of life on our shared Earth. For we have no other.

We must therefore advocate for a reordering of global economic, social, political, and ecological priorities. True security does not lie in nuclear deterrence or military superiority, but in international cooperation, respect for the rule of law, combating inequality, and building democratic and inclusive institutions within all societies across the world. Disarmament should not be seen as weakness, fragility, or a surrender of sovereignty, but as an act of courage, rationality, and wisdom—and ultimately as a historic responsibility towards humanity as a whole.

In this spirit, the creation of a broad community of shared interests and common goals, bringing together scientists, trade unionists, NGOs, and progressive political actors, is more urgent than ever. It is by uniting our forces in diversity, and by putting science at the service of humanity, that we can build a better future, free from the existential threats that hang over us all.

Version française :

WG1- “Paix, Désarmement et Coopération”

LA NÉCESSITÉ DE TISSER UNE LARGE COMMUNAUTÉ D’INTÉRÊTS ET D’OBJECTIFS COMMUNS

« Pour les fondateurs de la Fédération mondiale des travailleurs scientifiques, le plus important de ses objectifs initiaux était d’établir des liens entre collègues issus de différentes régions du monde, en particulier entre ceux qui vivent et travaillent dans des nations ou des blocs politiquement opposés, où les tensions peuvent à tout moment dégénérer en conflits généralisés. Cette ambition reste aujourd’hui encore à l’ordre du jour. »

Établir de tels liens est d’une importance capitale pour créer un front commun, augmentant ainsi les chances pour la communauté scientifique d’influencer de manière significative le cours des événements, lequel est déterminé par les décisions de ceux qui détiennent effectivement le pouvoir de façonnner l’avenir de nos sociétés, voire le destin de l’humanité sur la planète.

Les travailleurs scientifiques dans différents pays, dans des conditions d’emploi diverses et dans différents secteurs d’activité — publics ou privés — ont naturellement des besoins différents et ressentent des contraintes diverses dans leur vie professionnelle et privée. Ils évalueront très certainement de manière différente les

menaces et les promesses de l'avenir, tant au niveau local que mondial. Cela renforce l'importance réelle de créer des liens entre nous tous, comme nous le soulignons dans beaucoup de nos publications, à juste titre.

Il convient également de souligner la nécessité pour les travailleurs scientifiques d'interagir avec leurs concitoyens, en mettant à profit, dans cette interaction, leur expérience professionnelle, leurs connaissances spécialisées et leurs compétences, pour contribuer honnêtement à forger, chez ceux avec qui ils dialoguent, une interprétation informée et impartiale des trajectoires vers lesquelles le monde est entraîné, ainsi que des obstacles qui s'élèvent sur ces trajectoires. Le dialogue à rechercher doit viser à clarifier la nature, les origines et la signification des menaces auxquelles nous faisons face dans le contexte géopolitique actuel.

La grande majorité des organisations affiliées à notre fédération sont des syndicats professionnels ou de salariés. Leurs objectifs fondamentaux sont la défense des droits, des intérêts et des acquis de leurs membres en tant que travailleurs salariés. Seul un nombre relativement restreint de leurs membres s'engagent activement dans des actions concernant directement les sujets essentiels que sont la paix, le désarmement et la coopération. Le rôle des syndicats dans la société étant d'une importance capitale, il est nécessaire de raviver chez leurs membres la conscience de la nécessité de lutter pour la paix, ce qui suppose à nouveau un dialogue permettant de clarifier la nature et les racines des menaces qui pèsent sur tous.

Quelques-unes des organisations membres sont des ONG. Non seulement celles-ci, mais les ONG en général peuvent jouer un rôle important dans une campagne de grande ampleur en faveur de la paix, du désarmement et de la coopération. Certaines le font déjà, notamment plusieurs ONG membres de ICAN – la Campagne Internationale pour l'Abolition des Armes Nucléaires – ainsi que, en ce sens, les associations membres du Conseil Mondial de la Paix. Les ONG couvrent un large éventail de centres d'intérêt, souvent sans lien direct avec la science ou la recherche scientifique. Les travailleurs scientifiques engagés pour la paix devraient prendre à cœur de favoriser le dialogue avec diverses ONG, qui pourraient bénéficier de leur savoir spécialisé pour éclairer et approfondir la conscience de la situation dans laquelle nous nous trouvons.

Face à l'aggravation des tensions internationales, à la prolifération des arsenaux militaires, y compris nucléaires, et à l'extension des conflits armés dans de nombreuses régions du monde, le moment est venu d'une mobilisation générale dans le sens du désarmement total. Le silence ou la neutralité face à l'escalade des dépenses militaires et au recours croissant à la force ne sont plus acceptables. Les ressources englouties dans les guerres et/ou dans leur préparation doivent être redirigées vers des objectifs au service des humains : l'éducation, la santé, la disponibilité de l'eau potable pour tous, la transition écologique, la justice sociale, etc. Les travailleurs scientifiques, en tant que porteurs de savoirs et de conscience critique, ont une responsabilité éthique particulière : celle de s'opposer à l'instrumentalisation de la science au service de la force et de la destruction. Très souvent, trop souvent, les avancées scientifiques et technologiques ont été détournées au profit des industries militaires, donc de mort. Il est, désormais, plus que temps d'inverser cette tendance, en affirmant clairement que toute innovation scientifique doit être jugée non seulement à l'aune de sa performance, mais aussi à celle de son impact sur la paix et la dignité humaine. Soit sur la préservation de la vie sur notre terre à tous. Du moment que nous n'en avons pas une autre.

Nous devons donc plaider pour une refonte des priorités économiques, sociales, politiques, écologiques mondiales. La sécurité véritable ne réside pas dans la dissuasion nucléaire ni dans la supériorité militaire, mais dans la coopération internationale, le respect du droit, la lutte contre les inégalités, et la construction d'institutions démocratiques et inclusives au sein de toutes les sociétés de par le monde. Le désarmement ne doit pas être perçu comme une mollesse, une faiblesse, un abandon de souveraineté, mais comme un acte de courage, de rationalité, de sagesse. Et, in fine, de responsabilité historique envers l'humanité dans son ensemble. En ce sens, la fondation/institution d'une large communauté d'intérêts et d'objectifs communs, rassemblant scientifiques, syndicalistes, ONG et acteurs politiques progressistes, est donc plus urgente que jamais. C'est en unissant nos forces dans la diversité, et en mettant la science au service de l'humanité, que nous pourrons construire un avenir meilleur, débarrassé des menaces existentielles qui pèsent sur nous tous.

Mehdi Lahlou et Frederico Carvalho
Le 23 mai 2025